

INTRODUCTION

On a donné du « rapprochement » — c'est le terme consacré — entre la France et l'Italie, des motifs tels que, même après les fêtes de Toulon, subsiste je ne sais quelle impression d'œuvre fragile et inachevée. On a dit d'abord — et surtout — qu'il en fallait chercher l'origine dans les charges financières inhérentes au système d'alliances de nos voisins ; dans la perspective des remaniements de tarifs que réclament à grand bruit les viticulteurs austro-hongrois et les agrariens allemands. De son côté, le gouvernement français aurait fait entrevoir à celui de Rome la possibilité d'élargir les horizons de la paix commerciale qu'ils ont conclue en 1899. La diplomatie, enfin, aurait eu l'art d'insinuer,